



RÉSISTER À
L'ESCLAVAGE

la flamme de
l'égalité

MARRONNAGE ET RÉVOLTES ESCLAVAGE



p°9

LE SOMMAIRE

- Titre p°2 - Sommaire p°3
- Introduction p° 4-5 -
 - I Se révolter! p°6
 - Survivre! p°8
 - "Partie" dessins: LIBERTÉ p°10-11
 - II Fuir l'esclavage p°12
 - Refuser de devenir esclave p°14
 - L' (navire aussi) p°16-17
 - Résistance du quotidien p°18-19
 - Femmes Résistantes
 - Premiers combats abolitionnistes p°20
 - Dénoncer l'esclavage en Europe au XVIII^e siècle p°22-23
 - Révolution HAÏTIENNE p°24-25
 - Dessins p° 26 28 29
 - conclusion p° 34-35
- (p°3)

Beaucoup de récits expriment la peur que les maîtres avaient face à la résistance des esclaves contre l'ordre esclavagiste. Les violences physiques et psychologiques dont les marchands d'esclaves propriétaires et administrateurs prévenaient et dissuadant les révoltes individuelles ou collectives. Mais cela nous montre que les luttes des esclaves ont été secondaires dans la système esclavagiste colonial mais ont perduré au premier de l'apparition pendant quatre siècles.

En 1950-1960 le thème de la résistance est apparu comme un sujet d'étude aux États-Unis et dans les Caraïbes, en rapport avec le mouvement des droits civiques et la décolonisation. Ses explications restent encore aujourd'hui un sujet de débat au sein de la communauté historique. Quelques uns considèrent que toutes manifestations personnelles des esclaves est une fait, un acte de résistance.

p. 4

Introduction

"Les Premiers"

Les premiers antiesclavagistes sont d'anciens esclaves issus des premières révoltes dans les colonies espagnoles au début du XVI^e siècle jusqu'à celles des États-Unis et du Brésil pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle. Certains même se sacrifiaient ou parfois d'autres s'arrangent entre eux pour améliorer leur conditions matériel pour survivre. Mais des les premiers temps de l'esclavage colonial femmes et hommes ensemble ont tenté ou résisté en défiant les intérêts de ceux qui les exploitaient ou en utilisant parfois leur corps ou en s'appuyant sur eux en s'enfuyant.



p. 5

I Le révolter

L'esclavage a provoqué plusieurs mouvements de révoltes (rébellions, soulèvements et insurrections).

Ces actions avaient pour but d'améliorer les conditions des esclaves de protester contre des traitements trop durs... etc.

PHÉNOMÈNE DE SOULÈVEMENT

Durant le XVIII^e et XIX^e siècle, les mouvements de révolte face à l'esclavage n'ont cessé d'augmenter.

On peut citer par exemple la révolte de Tacky en Jamaïque qui dura dix-huit mois ou encore celle de 1811 en Louisiane. On compte plusieurs centaines de soulèvements.

P. 6

II - Comment se déclenchent les révoltes ?

La plus petite étincelle était facteur de déclenchements (guerre, épidémie et catastrophe naturelle). Ces différents événements destabilisaient et affaiblissaient les maîtres comme des authentiques coloniales.

Quel Impact??

La plupart des révoltes ont été maîtrisées. Cela a tout de même provoqué une peur constante chez les propriétaires. Les conséquences ont été lourdes des répressions violentes : décapitation, têtes placées sur piques, brûler en place publique, marquage au fer rouge et talon d'Achille coupé.

Toutefois, la révolte de St Domingue qui a été un succès a permis aux esclaves de s'offrir comme acteurs politiques ce qui a conduit à l'abolition de l'esclavage et ensuite à l'indépendance de certains pays à population majoritaire d'anciens esclaves.

On note que les révoltes rurales étaient plus fréquentes que les soulèvements urbains mais que cela ne concernait qu'une petite partie de la population d'esclaves compte tenu des risques.

P. 7

Superviseur.

(Les esclaves parfois négociaient même s'opposaient ou s'adaptèrent contre / avec les maîtres)

Parfois même ralentissaient leur travail, c'est à dire contraignaient les projets des maîtres).



Ralentir le travail :

Les esclaves ralentissaient le travail, et c'était l'une des formes de résistances, mais le plus "cachottier". Au fur et à mesure des années passées, les personnes ont prétendu que c'était une paresse naturelle des Africains. Ce qui affirme leur soi-disant stupidité. Ça vient d'un préjugé racial persistant sur la "paresse des noirs", retards, ralentissements de cadence, simulation de maladies, automutilations sont aussi des comportements de résistances.

Pour ralentir le travail, les esclaves pouvaient aussi saboter ou même empoisonner des animaux...

Quant au commandeur, esclaves en haut de la hiérarchie chargé d'encadrer et de punir les autres esclaves, ils "collaborent" en échangeant de meilleures conditions de vie.

p 8

S'adapter, négocier, s'opposer.

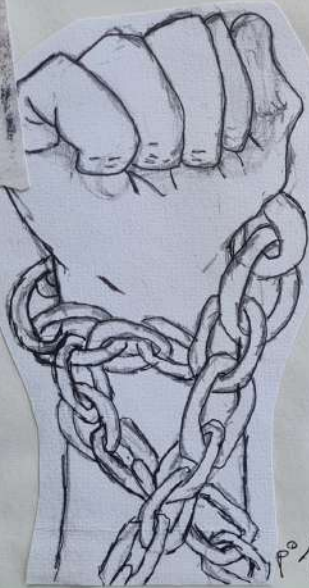
Dans les colonies où l'on comptait sur le système esclavagiste pour la main d'œuvre locale, surtout dans les plantations des "îles à sucre" les esclavagistes exploitaient à mort. Dans ce monde violent, la seule chose dont hommes et femmes devaient penser était de survivre. Pour cela les esclaves pouvaient créer des tactiques selon les situations qui s'y présentaient (coopération et résistance).

Une même personne pouvait jouer de la navigation mais refuser de participer à une révolte en préparation, voire presser le maître de la résolter.

Créer pour affirmer sa dignité

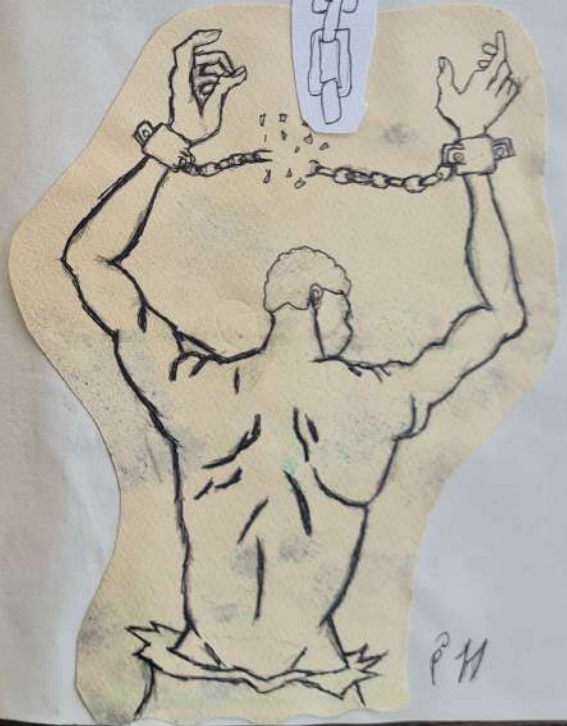
Les esclaves créent des usages personnels pour promouvoir les techniques et les savoir-faire d'origine africaine. Ils créent des expressions artistiques tel que des chants, percussions et danses comme la Capuera. Ils ont inventé aussi des religions et de nouvelles langues. Ces pratiques partagées solidifient les communautés en encourageant les pratiques de solidarité et de respect de collectif.

p 9



p 10

FLY-SUITER



p 11

II Fuir l'esclavage

La fuite fut un mode permanent de résistance l'inséparable de l'esclavage. Que ce soit pour quelques heures ou définitivement, les fuites dépendent des motivations et se produisent de manières très diverses. Mais tout ça, souvent à cause des maîtres elles impliquent parfois, d'abandonner les autres à l'arrière.

I Le MARRONAGE

Fuir ou 'marronner' était souvent pour quelques heures ou jours pour échapper à des punitions infligées pour les jours de récolte le marron habitait souvent à proximité de l'habitation et survoit. En marronnant on bénéficie de complicité locales. Parfois même donner un peu de leur force ou même de petits villages. Ce genre de fuite impliquait presque toutes les plantations et les maîtres les toléraient en général, à savoir que ces fuites étaient rapides. En cas d'absence prolongée pendant, les propriétaires ou les gérants des chasses. Parfois même utiliser des chiens pour traquer les fuyards.

P12

Populaire
9, BOULVARD BONNE-TERRE
12, BOULVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE
68, FAUBOURG DU BOURG-NEUF

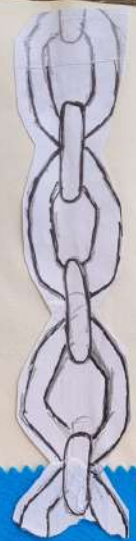
Fuir, pour aller à...

des esclaves qui partaient définitivement développaient plusieurs stratégies comme former des communautés, s'enfuyaient en groupe ou préféraient la formation de communautés l'anonymat possible que lorsque l'environnement n'était pas trop hostile. Les communautés amérindiennes voisines pouvaient les accueillir ou au contraire livrer aux autorités coloniales. Ils pouvaient aussi tenter de partir de leur colonies comme dans les Caraïbes où le marronnage maritime était fréquent: certains se cachaient à bord du navire, d'autres utilisaient des barques ou des canoës. Sur l'île Bourbon certains allaient à Madagascar. Au XIX^e siècle, les esclaves cherchaient des endroits où l'esclavage avait déjà été aboli: Les États-Unis du Nord ou le Canada depuis au moins les îles britanniques dans les Caraïbes après 1833.

P13

Refuser de devenir esclave |
Se protéger collectivement:

L'une des captures les plus récentes était l'enlèvement. En Afrique les populations attaquées par les esclavagistes locaux met en place des stratégies défensives variées, en arrangeant leurs territoires en conséquence. Des villages sont déplacés dans des refuges pour les protéger et faire en sorte à ce que l'accès soit difficile: montagnes, grottes, marais... comme au B... par exemple, ils utilisent aussi la végétation pour bloquer les esclavagistes.



Le commerce triangulaire:

L'une des formes particulières de la traite apparait lorsque les Européens achètent en Afrique des individus destinés à devenir esclaves dans leurs colonies des Amériques puis l'océan Indien auprès d'intermédiaires africains qui organisaient ce commerce pour répondre à une demande européenne croissante. C'est à dire des produits européens (début du commerce triangulaire)

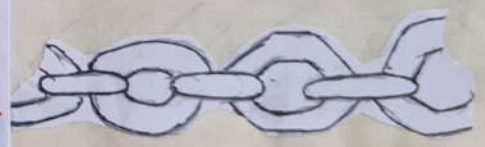
(Suite dans le carnet:
RESISTER A L'ESCLAVAGE)

Révoltes sur la côte:

Les évactions et les attaques s'intensifiaient particulièrement au XVIII^e siècle, ainsi que les révoltes. Le degré des mesures fortes pour retarder les prisonniers, renforce de la méfiance concernant de possible révoltes aux invasions pour délivrer les captifs.

À bord du navire:

(Forme de résistances)
Face à la menace permanente de la résistance des Africain(e)s à bord, le navire rempli de "noirs" devient une prison flottante. Aujourd'hui on estime que durant les traites britannique et française, qu'il y eut de ~~1000~~ en moyenne une révolte sur dix expéditions (c'est énorme). Elles ont rarement arrêté mais directement, ou pas, ces révoltes auraient empêché la déportation d'un million de "noirs".





A BORD DU NAVIRE

Parfois les esclaves se révoltent eux mêmes. C'est à dire, Refuser de manger (se suicider) pour des bord du navire corps. Ceci sont des attitudes de désespoir ou de résistances qui se répandent souvent.

Depuis ce jour, les marbres mettent au place des mesures strictes et des investissements coûteux comme des armes, des barricades, des chaînes et bien plus encore.



p° 16

« UNE VÉRITABLE PRISON ! »

Navire négriers XVIII^e s.
au départ de Nantes !



p° 17

4. Résistance du Quotidien: Les Femmes des esclaves

Même si on ne voit pas qu'elles résistent, c'est que les femmes ne restent pas à rien faire face aux nombreuses violences. d'autant plus qu'elles sont l'objet d'une violence sexuelle systématique. Elles font le même travail que les hommes, mais parfois, elles sont plus souvent le service du maître et des familles, dans les sous et loger dans la maison des maîtres, ce qui il fait qu'elles sont très souvent sexuellement violées. On les appelle les esclaves domestiques. Quant aux autres, on les appelle les esclaves nourriciers. Mais parfois, elles ne pouvaient même pas s'occuper de leurs enfants, ce qui fait que leurs modes de contestation relevait - est davantage des résistances du quotidien (fuite ou absences, mariage temporaires, ralentissement de travail...), elles faisaient croire qu'elles étaient enceinte pour ne plus travailler.



p. 18



des esclaves étaient des femmes mais elles s'enfuyaient moins que les hommes. D'ailleurs, on ne parle pas beaucoup d'elles.

Contrôle de la reproduction

particularité de l'exploitation des femmes est qu'elle concernait leurs capacités productives qui reproduisaient pour répondre au besoin continu de renouvellement de main d'œuvre dans les colonies. Les historiens n'étaient pas d'accord sur le fait que les femmes étaient faibles à cause de leurs conditions de travail abominables, des méthodes contraceptives, des avortements et tout autre chose comme ça. C'est pratique d'impliquer même leur corps, ça peut même pas comoter. D'ailleurs, des femmes ne voulaient pas donner naissance, ça ne peut que son enfant appartenir au maître, mais parfois, certaines femmes se battent.

Stratégies d'émancipation sur plusieurs siècles!

L'exploitation sexuelle des femmes esclaves prenait des formes variées, du viol à la prostitution forcée. L'épanouissement des relations sexuelles entre le propriétaire et les femmes étaient parfois durable, et aux yeux de celle-ci, c'était un moyen de survie car parfois elles étaient délaissées. Elles et leurs enfants. Mais cela n'est rien de sécurisant car parfois la capacité de sécurité est d'empêcher de rendre leurs enfants était très limitée. Certaines femmes s'acharnaient dans le travail pour avoir plus de liberté avec le temps, certaines femmes parvenaient à assurer leur indépendance économique. D'autres même peuvent jouer un rôle politique et militaire.

p. 19

1 - Premiers Combats Abolitionnistes

C'est à partir des Années 1770 que l'abolitionnisme devient militant et se constitue en mouvement international organisé dans le cadre de la guerre d'indépendance américaine où les débats sur l'esclavagisme est apparu.

1 - Un mouvement international :

Depuis les États-Unis le mouvement se diffuse en Europe. De nombreuses Sociétés se forment (Société de l'abolition de la "traite" à Londres en 1787, en France Société des Amis des Noirs en 1788).

Entre les trois pôles qui sont les États-Unis naissant, le Royaume-Uni et la France où il y a eu beaucoup d'échanges permanents comme des arguments et des informations autour du projet de sortie progressive de l'esclavage, dont l'abolition immédiate de la traite doit être la première étape en partant du postulat selon lequel abolir la traite permettant une extinction progressive de l'esclavage.

Le 27 avril 1849 l'esclavage est définitivement aboli (la révolution française de Victor Schoelcher l'avait aboli en 1794 mais Napoléon avait restauré la traite des esclaves en 1802). Dès 1833 l'égalité des noirs de couleur et des blancs furent accordés dans certaines îles (affranchi).

p° 20

2 - Campagnes MédiaTiques

À la fin des années 1780, pour faire aboutir le projet de l'abolition immédiate de la traite, ils utilisaient des images en dénonçant la violence esclavagiste, surtout avec l'image d'un noir (Brooks) pour faire réagir l'horreur de la déportation des Africains enrassés. Ils s'appuyaient aussi sur un slogan pour lutter contre une "traite qui serait naturelle" (médaillon logo abolitionniste) ce qui a fait entendre un peu partout tout comme les conférences et récits autobiographiques d'abolitionnistes et d'abolis.

Combats politiques :

Dans certains États l'abolition de l'esclavage a été aboutie, comme d'autres non comme à Londres et Paris où les abolitionnistes mènent au combat politique au sein des assemblées parlementaires pour obtenir l'interdiction de la traite mais ils échouent à cause des colons. Ces actions ont cependant permis d'installer le thème dans le débat public en France. Les idées anti-esclavagistes dans les métropoles mais aussi dans les colonies.

En conclusion, la reconnaissance internationale de cette déportation de 11 à 15 millions d'esclaves africains est récente. UNE JOURNÉE INTERNATIONALE de 10 mai.

p° 21

Dénoncer l'esclavage en Europe au XVIII^e siècle.

Pendant des siècles l'esclavage fut accepté et normalisé. Mais dans certains pays l'esclavage a été remis en question sur la façon dont les esclaves ont exporté dès le début de la colonisation espagnole et portugaise.

L'esclavage remis en question

La critique de l'esclavage comme système s'installe dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle accompagnant la croissance en continu de la traite, ou elle est composée de deux courants.

- l'égalitarisme biblique
- philosophique

Cette condamnation reste cependant théorique jusqu'à la fin des années 1780.

Les Lumières et l'esclavage

Aux Amériques, certains philosophes étaient propriétaires d'esclaves tandis qu'en France, ceux qu'on appelle les "Lumières" la plus parts sont anti-esclavagistes notamment dans le cas de Voltaire qui dénonçait de façon violente l'esclavage à travers ses articles. (l'Encyclopédie ou l'Histoire des deux Indes dirigé par Raynal). Un mûrissement de la pensée anti-esclavagiste apparaît alors que les siècles avancent. En 1748, Montesquieu dans l'Esprit des Lois pose les principes de l'anti-esclavagiste. Todorcat, lui, envisage l'abolition.

P. 22

Arguments économiques

Dans les années 1750 les philosophes veulent s'opposer à l'esclavage par une nouvelle pensée politique. Sauf que cela empêcherait le développement des techniques industrielles. Le dépeuplement est aussi dénoncé. A la fin du XVIII^e siècle

l'esclavage certains comme point de vue mais il continue fortune des

apparaît à archaïque du économique à faire la élites coloniales et néo-hollandaises



P. 23

LA REVOLUTION HAÏTIENNE

Une société sous tension :

En 1789, Saint-Domingue occupe une place centrale dans l'Empire colonial français : premier produit du monde de café de sucre, elle représente 2/3 du commerce colonial français. Cette réussite économique est fondée sur l'esclavage d'Africains déportés, majoritairement parmi la population servile qui compte 500 000 individus en 1789 par 60 000 libres. Toute la société repose sur l'esclavage et est traversée par la violence. Les secousses de la Révolution française vont la faire exploser.

Haïti, première République noire :

En 1794, après la proclamation de l'abolition de l'esclavage, Toussaint l'aventure naitive l'armée française. En 1801, la constitution se proclame, et en 1802, Bonaparte expédie des troupes chargées de restaurer son autorité et l'esclavage à Saint-Domingue en 1803. Le 1er janvier 1804 Jean-Jacques Dessalines proclame l'indépendance de Saint-Domingue et lui rend son nom d'avant la colonisation Haïti. Cette indépendance marque la fin du seul soulèvement d'esclaves qui s'est transformé en révolution, et la naissance de la première République noire.

p: 24

L'insurrection des esclaves :

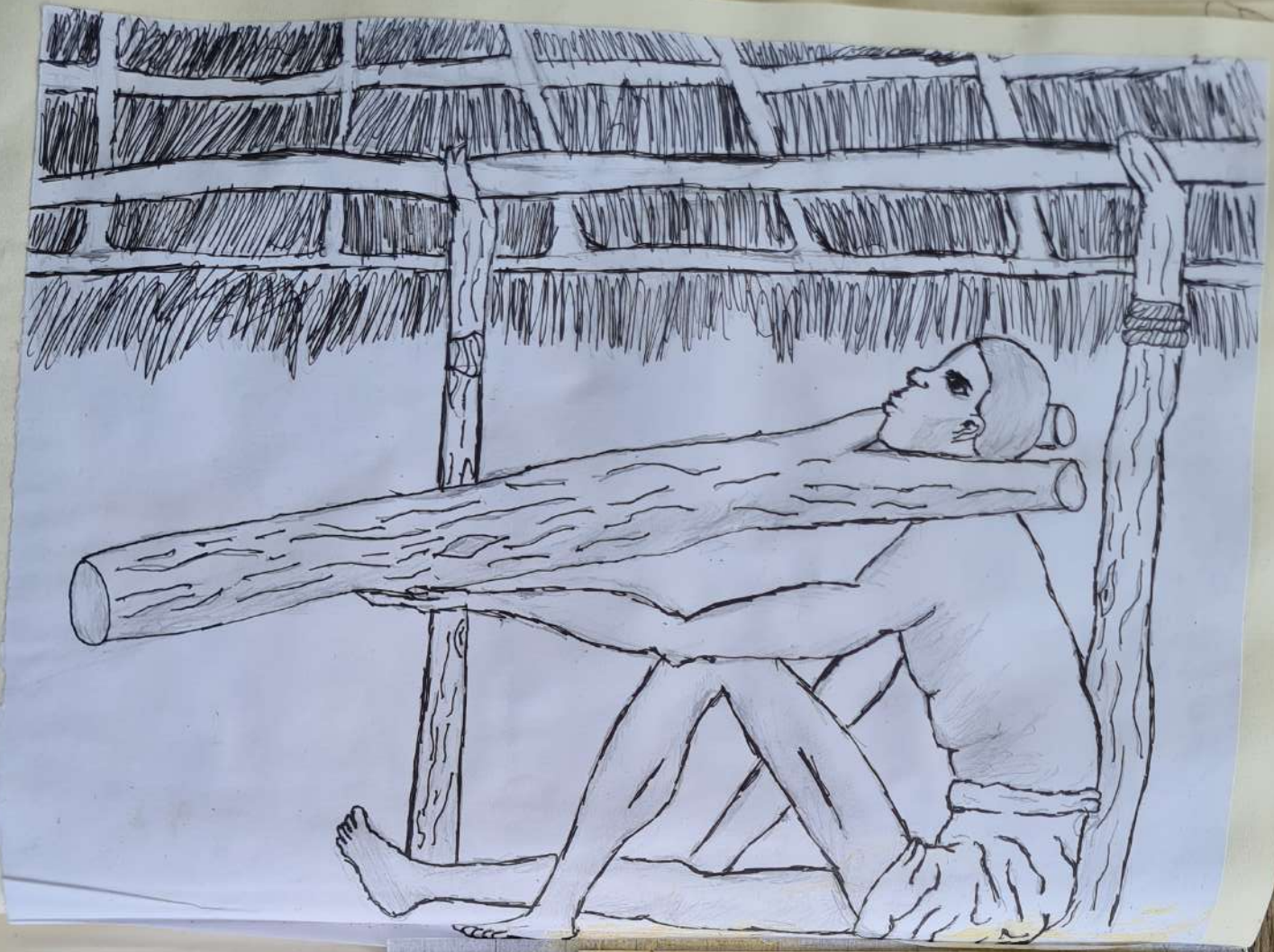
La nuit du 13 au 14 août 1791, une cérémonie a été scellée, ce qui provoque la révolte d'esclaves, auxquels se sont joints des libres de couleur, brûlent les plantations dans la province du Nord de Saint-Domingue et tuent des colons blancs. Alors que de base, le reste des révoltes sont facilement bannies, celle-ci persiste en raison du contexte révolutionnaire et de la guerre avec les Anglais.

L'Esclavage est aboli :

Face à l'anarchie qui se propage et au risque de perdre la colonie, Paris envoie des commissaires pour reprendre en main la situation. Mais ils s'avèrent incapables de rétablir l'ordre et ont besoin de soldats pour combattre les Anglais. Aussi, le 20 août 1793, le commissaire de la République Lhéritier favorable à la cause abolitionniste n'a-t-il d'autre choix que de proclamer l'abolition de l'esclavage sur l'île. Pour la première fois dans l'histoire du monde, une révolte servile a réussi à imposer la fin de l'esclavage. La mesure est généralisée par la convention le 4 février 1794 à l'ensemble des colonies françaises.

p: 25

p. 26



p. 27



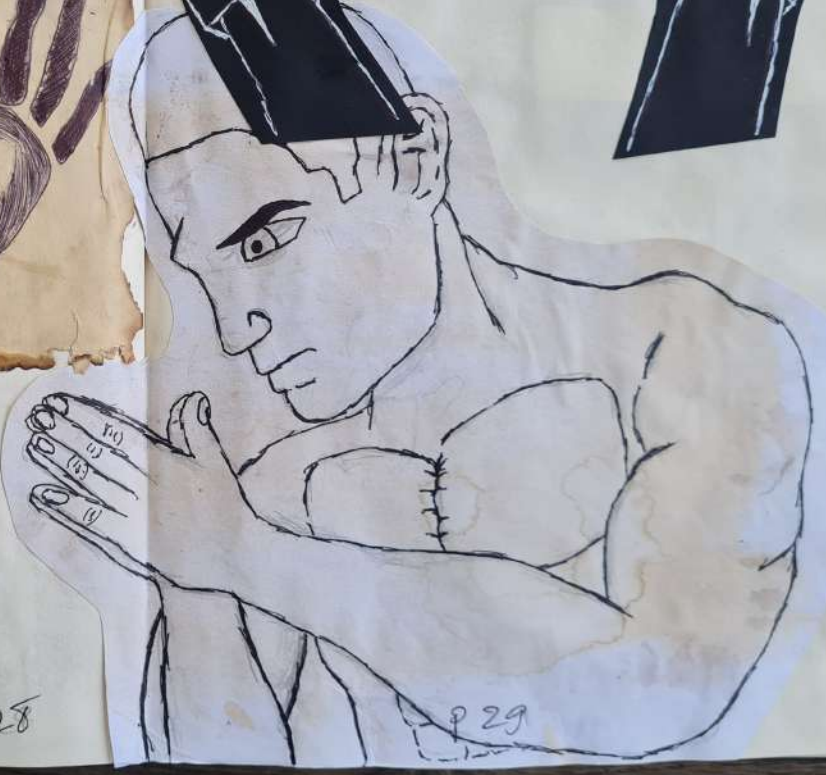
**SURVIVRE, S'OPPOSER,
SE RÉVOLTER**



ESCLAVE



p. 28



p. 29

RESISTER

ET
LIBERTE



p. 30

p. 31



p° 32

« old pirates, yes, they rob I;
Sold I do the merchant ships,
Minutes after they took I;
From the bottomless pit,
But my hand was made strong.

By the end of the Almighty,
We forward in this generation
Triumphantly

Won't you help to sing
These songs of freedom?

Cause all I ever have

Redemption songs

Redemption songs.

Emancipate yourselves from mental
slavery

None but ourselves can free our minds.

Have no fear for atomic energy

Cause none of them can stop the time
How long shall they kill our people
while we stand aside and look on?

by
Bob
Marley.
Redemption
Songs.

1980.
« Money can't
buy life »



p° 33

EN CONCLUSION!!!

« Qu'il faut toujours y croire »



« Grâce à ce projet, on s'est rendu compte que le monde n'était pas si respectable »



« Mais nous pouvons nous résister »